

caractère plus intime et plus personnel, car pendant sa longue carrière il n'a pas cessé de nous appartenir, il s'est honoré d'être des nôtres, et il a toujours été entouré de notre admiration et de nos sympathies. Il nous suffira de retracer l'histoire de sa noble vie dont nous avons été les témoins, et de rendre compte de ses nombreux et importants ouvrages, pour faire de lui un digne éloge en rappelant les services qu'il a rendus au pays et à la science.

M. Bouillier est né à Lyon, le 12 juillet 1813. Il a terminé au lycée de Lyon de brillantes études commencées à Paris au collège Stanislas; il a été en philosophie l'élève de l'abbé Noïrot qui s'est attaché à lui et a eu une influence décisive sur le choix de sa carrière. Entré en 1834 à l'École normale, il s'y lia avec Saisset et avec Jules Simon, et y eut pour maître Cousin dont il devint depuis lors le disciple préféré. Il en est sorti en 1837, et il a été reçu le premier hors ligne à l'agrégation de philosophie, après une thèse très remarquée sur la légitimité de la faculté de connaître. Il fut alors envoyé comme professeur de philosophie au collège d'Orléans. Deux ans après, en 1839, il fut appelé, sur le refus de l'abbé Noïrot, à la chaire de philosophie de la Faculté des lettres de Lyon qui venait d'être créée et qu'il a occupée pendant 25 ans. Son discours d'ouverture du cours de philosophie qu'il a publié eut un grand retentissement. Ses brillantes facultés et l'éclat de son enseignement, attirèrent autour de lui de nombreux auditeurs, et il acquit bien vite un légitime renom. Bientôt d'importants ouvrages sont venus révéler son talent d'écrivain et l'élever à la célébrité, au rang des maîtres de la philosophie. C'est en 1842, à l'âge de 29 ans qu'il a publié son histoire de la philosophie cartésienne qui a été couronnée par l'Institut et qui a fait sa réputation,